

Le retour de l'ami Pierrot

BRUXELLES – Mais où était donc passé Pierre Rapsat ? Notre Pierrot national ne nous avait pas habitués à de telles absences. Près de trois ans sans nouvel album, plus d'un an et demi depuis son dernier concert, ses fans, toujours nombreux, commencent à la trouver longue, même si un best of avait depuis lors quelque peu calmer leur attente. « Il est parfois bon de prendre un peu de recul », avouait-il. Mais ces semi-vacances sont désormais terminées. Pierre Rapsat va, en effet, retrousser ses manches dans les semaines et mois à venir : un concert de derrière les fagots à Vielsalm le 19 juillet (voir ci-contre), une participation aux festivités du 350^e anniversaire de la ville de Montréal et un nouvel album prévu pour le mois de novembre. L'enfant du 92^e nous revient en force. Il était temps !

– Pierre Rapsat ne nous avait pas habitués à de telles absences...

– Pierre Rapsat : « N'exagérons pas ! Depuis l'œuvre les yeux (fin 89), il y a quand même eu le Best of sur lequel il y avait un inédit, j'ai besoin de nous et des réenregistrements de plusieurs titres. Et puis, ce n'est pas désagréable, pour une fois, de pouvoir prendre le même temps que certains grands qui mettent 3-4 ans, voire 5 ans, pour préparer un album. C'est vrai, j'ai parfois eu des cadences plus importantes, un LP tous les 18 mois ou tous les deux ans. A un moment donné, il est bon de prendre un peu de recul. Et je crois que cela a été bénéfique. J'ai pu faire une sélection plus dure à l'égard des chansons qui se trouveront sur mon prochain album. Quant à la scène, c'est évident, elle me manque. Mais il faut également être lucide : il ne faut pas jouer trop souvent sous peine de saturer son public. »

– Où en est l'écriture du prochain album ?

– P. Rapsat : « Tous les textes ne sont pas encore terminés. Je sais ce que j'ai envie de raconter sur certains titres, pour d'autres, je cherche encore. Le processus est toutefois enclenché. Il y a des titres que je chante depuis un an et demi

avec une gratte, et j'ai toujours le même plaisir à la chanter seul à la maison. Je sais donc que c'est en accord parfait avec moi-même. Il y aura peut-être une ou deux collaborations extérieures. Si l'album est pratiquement terminé dans ma tête sur le plan musical, la difficulté sera de les concrétiser. Ce sera Eric Melaerts, entre autre guitariste de Soulsister avec lequel j'avais réalisé j'ai besoin de nous qui sera aux commandes. Sa mission sera de concrétiser ce que j'ai dans la tête. C'est également lui qui construira une équipe de musiciens selon les différents morceaux. Mais je n'en dirai pas plus, car tellement de choses peuvent encore changer avant que je ne rentre en studio. »

– Pouvez-vous cependant lever un coin du voile sur la teneur musicale du prochain album ?

– P. Rapsat : « J'ai besoin de nous était un peu une amorce et laissait présager ce qu'allait devenir le nouvel album. Il sera surtout à base de mélodie plus que rythmique, ce qui ne veut pas dire pour cela qu'il n'y aura pas deux ou trois titres qui vont déménager. Ce sera avant tout un album qui sera composé à 90 % à la guitare. Je pourrais chanter chaque chanson seul à la guitare, ce qui signifie que chaque chanson existe ou existera par elle-même, un peu comme j'ai besoin de nous. Si la base est bonne, il ne faut pas grand-chose pour l'améliorer. Tous les titres candidats à l'album doivent donc se suffire à eux-mêmes. J'espère arriver à garder musicalement l'essentiel et de ne rien avoir de superflu. »

– Que réserve Pierre Rapsat à ses fans à Vielsalm ? Peut-on déjà s'attendre à de nouveaux titres ? Et, quelle est sa définition d'un bon concert ?

– P. Rapsat : « Le concert de Vielsalm sera pour nous l'occasion de fêter la sortie du Best of. Nous ne jouerons toutefois pas de nouveaux titres : il y aura déjà pas mal de trac et de stress pour maîtriser les conditions particulières du concert. Quant à ma définition d'un bon concert ? Vous savez, il y



CONCOURS
Pour gagner des places, voir page 11

Pierre Rapsat sur scène à Vielsalm le 19 juillet avant de rentrer en studio pour enregistrer un nouvel album. (Doc. DH)

à de bons et de moins bons concerts, forcément, car on ne peut pas tout maîtriser. Il y a quand même quelque chose de magique dans la musique et dans les rapports avec un public. Il y a aussi des tous grands concerts, exceptionnels, une sorte d'état de grâce, qui règne à la fois sur scène, dans les coulisses et dans la salle, quand tout ne fait qu'un, quand

nous sommes en quelque sorte soudés les uns les autres. C'est un petit peu comme l'affiche de ET : deux doigts qui se touchent, et puis ça brille. Si le temps nous est favorable à Vielsalm, la soirée promet d'être grandiose ! »

Interview réalisée par
Luc Lorfèvre et
Patrick Dath-Delcambe